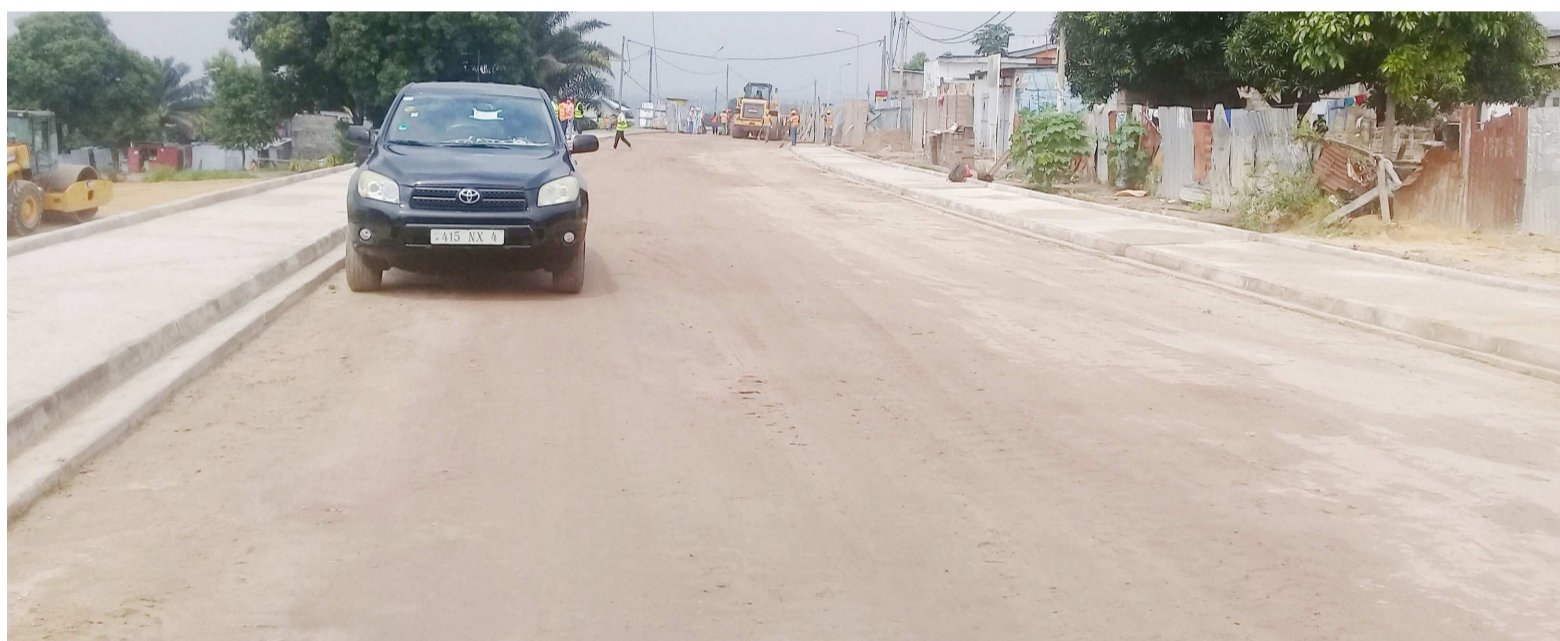




VOIRIES URBAINES

La route de Ngamakosso rouverte à la circulation



Les travaux de traitement du ravain de la deuxième sortie nord de Brazzaville encore appelée route de Ngamakosso avaient commencé en 2016. Ils consistaient, entre autres, en la construction du collecteur provisoire et des murs de soutènement, ainsi qu'à la reconstruction des talus en béton armé. Le ministre de l'Aménagement du territoire et des Grands travaux, Jean Jacques Bouya, et le maire de la capitale, Dieudonné Bantsimba, ont procédé, le 3 juin, à la réouverture de la route de Ngamakosso, détruite par une érosion il y a quelques années.

Page 3

TRANSPORT EN COMMUN

Le calvaire des Brazzavillois



Depuis l'annonce de la mesure gouvernementale limitant le nombre de passagers à bord des transports en commun en raison de la pandémie de Covid-19, le phénomène des demi-terrains s'est amplifié, obligeant les usagers à déboursier plus d'argent pour aller d'un point à un autre.

Page 3

HANDBALL-FÉMININ

Etoile du Congo parmi les clubs légendaires d'Afrique

Avec ses quatre titres continentaux, l'Etoile du Congo handball reste jusqu'à ce jour le club congolais le plus titré dans les compétitions des clubs féminins organisées par la Confédération africaine d'handball. Troisième

club le plus titré du continent en Ligue des champions, derrière Petro Atlético (dix-neuf titres) et Primeiro de Agosto (six titres), deux clubs angolais, Etoile du Congo a fait la gloire et le bonheur du handball congolais avec des

joueuses légendaires telles que Solange Koulinka, Gisèle Gassy, Linda Nounzazalaye, Eugénie Atipo, Annie Akiera, Micheline Okemba, Marie Moussoki, Clarisse Opondzo, Yvonne Makouana.

Page 11

SANTÉ

Une enquête de flagrance vise des médecins

Suite au décès d'une femme enceinte dans des circonstances qui restent à élucider, le parquet de Brazzaville a ordonné une enquête de flagrance afin d'établir les responsabilités. Chloé Bafouindisoni la trentaine révolue a été

victime d'un « faux diagnostic » des médecins indiquant que la patiente présentait une dyspnée aiguë avec suspicion de Covid-19, ce qui n'a pas été confirmé par le laboratoire national de santé publique après examen.

Page 5

MUSIQUE

L'artiste Sambadio s'en est allé

Page 16

DÉCONFINEMENT

Les évêques du Congo plaident pour la réouverture des lieux de culte

Page 3

ÉDITORIAL Prolongations

Page 2

ÉDITORIAL

Prolongations

Le gouvernement vient de proroger pour vingt jours supplémentaires, à compter du 1er juin, le couvre-feu lié à la crise sanitaire du nouveau coronavirus. A juste titre, dira-t-on, puisque les cas de contamination sont en augmentation, avec un taux de transmission locale désormais supérieur à celui des cas importés, source d'origine de l'exposition à la pandémie.

Après du temps passé à douter de l'existence de la maladie, les Congolais ont appris à observer les prescriptions des autorités sanitaires et gouvernementales sur les mesures barrières. Pour ne prendre que le cas de la plus respectée de ces mesures, le port du masque, ils sont désormais nombreux à le mettre. Dans les rues de Brazzaville aujourd'hui, la tendance à se couvrir le nez et la bouche se routinise.

En revanche, la distanciation physique continue de poser problème, autant que le lavement fréquent des mains surtout dans les familles. Néanmoins, on devrait pourtant saluer bon nombre d'entreprises de la place qui systématisent la prise de la température et l'offre de solutions hydro-alcooliques. Les usagers s'y soumettent sans hésitation, ce qui est une bonne chose.

Il est un autre constat : le déconfinement progressif et l'ouverture de certains commerces donnent des idées aux promoteurs de ceux qui observent encore la quarantaine. Les tenanciers des bistrot, bars et VIP n'en démordent pas qui proposent subtilement leurs services. Il faut craindre que leur clientèle ne se densifie tant la pratique est astucieuse. Assis sur des bancs, la bouteille de bière posée à terre qu'ils essayent tant bien que mal de dissimuler, un certain nombre d'inconditionnels jouent les prolongations.

Depuis le début de cette pandémie inédite de la Covid-19, les pouvoirs publics tentent ce qu'ils peuvent pour en endiguer l'expansion. Ils insistent notamment sur les précautions individuelles et collectives qui permettent d'atteindre cet objectif. Aux citoyens où qu'ils se trouvent de ne pas se lâcher avant l'annonce de nouvelles garantissant le recul de la maladie.

Les Dépêches de Brazzaville

ASSEMBLÉE NATIONALE

Dix-neuf affaires à l'ordre du jour de la neuvième session ordinaire

Le président de la chambre basse du parlement, Isidore Mvouba, qui a ouvert le 2 juin les travaux de cette session ordinaire administrative a invité les députés à donner le meilleur d'eux-mêmes afin d'examiner et d'adopter ces affaires d'importance capitale.



Isidore Mvouba entouré de Léon Alfred Opimbat et de Pierre Obambi/Photo Sylvestre Nkouka

Parmi les dix-neuf affaires retenues à l'ouverture des travaux, il y a celles relatives à l'apatridie, au droit d'asile, au statut de réfugié ainsi qu'aux droits civils et politiques. L'Assemblée nationale aura également à examiner le projet de loi autorisant la ratification du protocole à l'Acte constitutif de l'Union africaine (UA) relatif au Parlement panafricain. Selon Isidore Mvouba, après la célébration de la Journée mondiale de l'Afrique, il serait de bon aloi que les députés puissent focaliser toute leur attention sur l'Acte constitutif de l'UA. «...le siège de ce Parlement est à Midrand en Afrique du Sud et les parlementaires congolais qui y siègent ont déjà prêté serment », a-t-il rappelé.

Au cours de cette session qui s'achèvera le 13 août prochain, les députés sont appelés à examiner des sujets liés aux nouvelles technologies. A l'ère du numérique, il revient aux élus du peuple de pencher, a-t-il insisté, avec minutie sur la problématique de la cyber sécurité et la protection des données à caractère personnel. « Aujourd'hui, comme vous le savez, les données personnelles circulent sur la toile, en grand volume et à une vitesse exponentielle, mettant ain-

si leurs propriétaires sous un projecteur perpétuel capable d'attirer les Hackers. Cela veut dire que sécuriser le cyberspace devient une nécessité vitale. De ce fait, adapter le Congo au siècle du numérique, comme vous l'avez compris, est une nécessité impérieuse », a-t-il poursuivi, rappelant que les derniers déploiements de la visioconférence dans le pays devraient interpeller les députés.

L'Assemblée a également inscrit à l'ordre de sa session le projet de loi autorisant la ratification de la convention sur la sûreté nucléaire ; celui portant l'adhésion à la convention commune sur la gestion du combustible usé sur la sûreté de la gestion des déchets radioactifs. Il s'agira aussi d'approuver le projet de loi autorisant la ratification du protocole instituant la commission climat du Bassin du Congo ; le projet de loi portant institution du cadastre national foncier. Les autres affaires concernent le projet de loi autorisant la ratification de l'accord de transport aérien entre le Congo et les Etats-Unis d'Amérique ; le projet de loi autorisant la ratification de l'amendement de Kigali au protocole de Montréal relatif aux substances

qui appauvrissent la couche d'ozone. « Je vais vous demander d'examiner avec perspicacité, comme vous savez le faire, les affaires touchant à la sûreté nucléaire, la gestion du combustible usé, des déchets radioactifs et de la couche d'ozone. En même temps, toutes les questions d'orientation de l'action sociale ainsi que de l'économie et de la coopération internationale mériteraient d'être traitées avec célérité », a exhorté Isidore Mvouba.

Abordant l'aspect Covid-19, le président de l'Assemblée nationale a rappelé que l'ouverture de cette session coïncide avec la reprise des classes pour les candidats aux différents examens d'Etat. « Dans ce cadre, l'opération de dépistage à grande échelle des enseignants, commencée à Brazzaville, devrait se poursuivre sans délai dans les autres villes des zones de circulation active du virus. A ce jour, aucun enseignant n'a été déclaré positif. C'est une bonne nouvelle. Notre pays vient d'éviter la menace d'une année blanche du fait de la pandémie Covid-19. C'est une bonne fortune », s'est-il réjoui.

Parfait Wilfried Douniama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dorly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

TRANSPORT PUBLIC

Les pouvoirs appelés à mettre fin au calvaire des Brazzavillois

Depuis le 16 mai dernier, date où le gouvernement a décidé de déconfiner la population, les Brazzavillois font face à des difficultés en matière de transport public. Les chauffeurs et receveurs de bus et mini bus s'adonnent à corps joie au phénomène de « demi-terrain », obligeant les passagers à déboursier d'importantes sommes d'argent pour se déplacer d'un point à un autre.

Cette situation déplorable est observée aussi bien dans les quartiers périphériques qu'au centre de la ville. Les agents des administrations publiques et privées, les élèves en classe d'examen et d'autres usagers des transports en commun font les frais de cette pratique interdite par les pouvoirs publics.

Pour un trajet qui coûtait 150F (centre-ville-Talangai ou Mikalou) par exemple, le passager est tenu de dépenser 300 ou 450FCFA à cause des demi-terrains qui se justifient d'après des chauffeurs, par le nombre de passagers imposé par le gouvernement, dans le cadre du respect des gestes barrières liés à la covid-19.

Les prix des bus qui font la navette entre « Trois Poteaux » à Massengo et Djiri sont passés à 200F au lieu de 150F tel que recommandé. Bref, ce phénomène est observé dans toute la ville.

« Si on ne procède pas par les demi-terrains on ne s'en sortira pas avec nos patrons. En cas, de panne on risque d'être incapable de réparer le moyen », a confié un chauffeur de taxi-bus, qui fait payer 250F aux passagers en partance du rond-point Ebina pour le centre-ville.

Pour trouver une solution à cette situation dans laquelle la population paie les frais, le gouvernement a prévu d'organiser une table-ronde avec les syndicats des transporteurs.

Outre cette rencontre envisagée, le gouvernement devra aussi songer à augmenter l'offre au niveau de la société de transport public urbain (STPU). Communément appelé Mal-à-l'aise, ces bus commencent malheureusement à faire le jeu des demi-terrains.

Politesse

Beaucoup de receveurs et de chauffeurs se moquent éperdument de tout signe de politesse. Combien de fois avons-nous été victimes de leur mauvaise humeur ? Déborah, une habitante de Moukondo, explique sa récente altercation avec un receveur. « À peine ai-je eu le temps de m'asseoir et de m'assurer que mon fils de 5ans était confortablement assis, qu'il était déjà à mes côtés pour prendre l'argent. J'ai pris un peu de temps à fouiller l'argent vu qu'il était enfoui dans mon sac. Du coup, il s'est énervé et a commencé à m'insulter. C'était traumatisant. »

Lorsque ce n'est pas les receveurs, ce sont les chauffeurs qui s'y mettent. Beaucoup de passagers, surtout les femmes, se plaignent du fait que ceux-là n'hésitent pas à démarrer avant qu'elles ne s'assentent. Parfois les disputes éclatent parce que le passager paie avec un billet alors que le receveur dit ne pas avoir des pièces de monnaie. Malgré tous ces désagréments, les gens n'ont pas d'autres alternatives. Car, circuler en privé (taxi) dans un contexte où le pouvoir d'achat est un défi, constitue un luxe réservé à la classe plus ou moins aisée de la société.

Lopelle Mboussa Gassia

COVID-19

Les évêques du Congo sollicitent la réouverture organisée des lieux de culte

Une délégation de la Conférence épiscopale du Congo, conduite par son président Mgr Daniel Mizonzo, a présenté le 2 juin au Premier ministre, Clément Mouamba, ses doléances qui se résument, entre autres, en termes de réouverture des églises.

Les échanges ont, en effet, porté sur la réouverture encadrée des lieux de culte, avec la garantie du respect des mesures barrières. Les évêques du Congo ont aussi plaidé pour l'ouverture des grands séminaires. Outre les préoccupations de l'église, les deux parties ont également mis en exergue les problématiques liées à cette période de crise, mais également d'autres sujets relatifs à la vie de la nation congolaise. La délégation de l'église catholique a, par ailleurs, officiellement informé le chef du gouvernement, qui avait à ses côtés le ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation, Raymond Zéphirin Mboulou, de la création de deux provinces ecclésiastiques au Congo : Pointe-Noire et Owando. Cette création est accompagnée de la nomination de deux archevêques métropolitains, notamment Mgr Miguel Ángel Olaverri Arroniz pour Pointe-Noire et Victor Abagna-Mossa pour Owando. Les nouveaux évêques d'Impfondo, Mgr Daniel Nzika, et de Kinkala, Mgr Ildervert Mathurin Mouanga, ont été aussi présentés au Premier ministre.

Clément Mouamba qui a pris acte des différentes propositions faites les soumettra à l'appréciation générale du gouvernement et de la Coordination nationale de gestion de coronavirus. Tout ceci avant la poursuite des échanges.

Parfait Wilfried Douniama

VOIRIES URBAINES

La route de Ngamakosso rouverte à la circulation

Coupée à la circulation depuis quelques années à cause d'une érosion, la deuxième sortie nord de Brazzaville a été remise en service, le 2 juin, après de lourds travaux de réhabilitation évalués à plus de dix milliards Francs CFA.



Le ministre Jean Jacques Bouya et ses collaborateurs sur la voie rétablie Photo Adiac

Les travaux de traitement de l'érosion de Ngamakosso sont réalisés par la société chinoise CRBC. Ils ont débuté en 2016 et ont consisté, entre autres, en la construction du collecteur provisoire, la réalisation des murs de soutènement sur une distance de 110 mètres ainsi qu'à la reconstruction des talus en béton armé. Le coût prévisionnel des travaux est évalué à plus dix milliards dix millions Francs CFA. A ce jour, le gouvernement a pu débloquer huit milliards FCFA.

Les travaux ne sont pas encore totalement achevés, mais la voie a été rouverte à la circulation à titre provisoire, par le ministre de l'Aménagement du territoire, de l'Équipement et des Grands travaux, Jean Jacques Bouya. L'objectif étant, non seulement de soulager la peine des populations mais surtout de tester l'ampleur des travaux.

La dernière phase des travaux

consistera notamment à effectuer le remblai dans la zone érodée ; le traitement des talus en sac végétal et la plantation des végétaux tout autour du site. De même, il s'agira aussi de construire un mur de soutènement et du collecteur à ciel ouvert en aval du projet, du côté droit, avant d'entamer le désensablement du viaduc qui est aussi menacé.

« Après trois saisons, nous sommes satisfaits du travail accompli. Sur un marché de dix milliards, l'Etat a déjà payé huit milliards FCFA et aujourd'hui nous ouvrons cette chaussée à la circulation pour permettre d'apprécier le compactage et le comportement de l'ouvrage, avant d'amorcer le revêtement d'ici à la prochaine saison des pluies », a souligné Jean Jacques Bouya, qui était accompagné du maire de Brazzaville, Dieudonné Bantimba.

Le ministre de l'Aménagement du

territoire, de l'Équipement et des Grands travaux a bouclé sa ronde par le chantier de construction de la voie d'accès à l'usine de production d'eau de Djiri. Une bretelle qui reliera le quartier Manianga à l'académie militaire Marien-Ngouabi, en passant par RAGEC. Bien que les travaux soient aux arrêts depuis un moment, Jean Jacques Bouya a tenu tout de même à se faire une idée réelle du chantier qu'il estime capital, car il vise à protéger les infrastructures d'eau et d'électricité érigées dans cette zone.

« Sur cette route, il y a deux conduits d'eau de grande capacité qui étaient déjà menacés. Elles emmènent de l'eau potable des usines de Djiri vers la ville de Brazzaville. Mais il y a aussi les câbles électriques qui passent par cette voie que nous devons protéger », a conclu Jean Jacques Bouya.

Firmin Oyé

DÉVELOPPEMENT AGRICOLE

L'exécutif congolais promeut la recherche scientifique

Le gouvernement entend donner davantage de moyens aux laboratoires de recherche, à l'instar de l'Institut national de recherche agronomique (IRA) qui a reçu, le 2 juin, la dotation d'un véhicule tout-terrain.

D'une valeur de vingt six millions de francs CFA, ce véhicule 4x4 a été remis à l'IRA par le ministère de l'Agriculture, à travers le Projet d'appui au développement de l'agriculture commerciale (PDAC). Il s'agit de la première des séries d'appuis que le PDAC va apporter à l'institut agronomique.

Le projet prévoit de doter un tracteur de 110 chevaux avec accessoires et des tris porteurs ; réhabiliter le laboratoire in-vitro de Brazzaville et le système d'adduction d'eau à la station de recherche de Loudima (Bouenza), etc., pour un coût total de trois cents millions de francs CFA.

Lors d'une brève cérémonie de remise du véhicule tout-terrain, le ministre d'État chargé de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, Henri Djombo, a insisté sur l'investissement en faveur de l'agriculture.

« Rien ne peut se faire sans recherche ! Nous voudrions que notre agriculture repose sur un appui scientifique. Dans le cadre de tous les programmes que nous allons financer, il y'aura toujours un volet financement pour la recherche », a-t-il assuré.

Son collègue de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou, a souligné pour sa part la nécessité d'une synergie entre les deux départements ministériels. « Ce véhicule fait partie d'un ensemble qui permettra à l'IRA d'assurer la logistique en matière de recherche agronomique en vue de contribuer à la productivité et la compétitivité de l'agriculture », a-t-il dit.

Fiacre Kombo

ENTREPRENEURIAT

Accroître la résilience des entreprises face à la crise

L'économie congolaise est durement touchée par la crise sanitaire liée au coronavirus (Covid-19). À travers le business coach, Mélodie Boueya s'emploie à aider les entrepreneurs à surmonter les difficultés actuelles et améliorer la gestion de leurs affaires.

De nombreuses activités du secteur privé tournent au ralenti à cause des mesures drastiques édictées par les autorités congolaises pour stopper la propagation du coronavirus dans le pays. À l'heure du déconfinement et de la levée de certaines restrictions, les opérateurs économiques se demandent comment relancer leurs activités. Mélodie Boueya se propose d'organiser des rencontres de coaching afin d'aider des entrepreneurs et petites entreprises à accroître leurs efficacités.

Son travail est de fournir des conseils personnalisés aux chefs d'entreprise pour leur permettre d'atteindre les objectifs com-

merciaux spécifiques. Mélodie Boueya enseigne également les moyens de suivre et de mesurer les progrès réalisés en cours, de prendre les mesures efficaces et de reconnaître les stratégies qui fonctionnent et celles qui n'ont pas marché. Elle accompagne les personnes à monétiser leur talent, à créer des entreprises et à atteindre l'indépendance financière.

La méthode de la jeune manager repose sur le coaching personnalisé et les conférences ouvertes au grand public. « *Nous accompagnons des entreprises et personnes à la création de leurs propres économies en transformant leurs talents en*

business. Nous accompagnons beaucoup d'entreprises à augmenter voire même tripler leurs chiffres d'affaires dans le seul but d'exceller dans le monde entrepreneurial. Nous faisons également des coachings individuels », a indiqué Mélodie Boueya.

L'auteure du livre "World Winner", consacré à l'esprit d'entreprise, considère la crise que traverse le secteur privé congolais à la fois comme désastreuse et opportune. « *Les défis peuvent nous détruire comme ils peuvent nous bâtir; les obstacles de la vie peuvent rendre notre vie ou notre parcours amer comme meilleur* », a-t-



elle estimée. Mélodie Boueya a mis en place un programme de coaching payant dénommé "Winner attitude", avec des échanges en ligne et des conférences en live, pour accompagner les entreprises dans la réalisation de leurs projets de développement. Après cinq ans d'activités, la business coach ambitionne d'accompagner au moins cinq mille

La business coach Mélodie Boueya/Adiac entrepreneurs au cours des cinq prochaines années. Elle mise sur son expérience acquise auprès des grands noms du business coach, à savoir Brian Tracy, Georges Ross, JT Foxx, Lisa Nichols, Peng Joon, Robbin Bancks, Robert Kiyosaki et Tahir Hussain.

Fiacre Kombo et Gloria Imelda Lossele

« Les défis peuvent nous détruire comme ils peuvent nous bâtir, les obstacles de la vie peuvent rendre notre vie ou notre parcours amer comme meilleur »

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE





L'art dans sa Généralité,
de la Tradition
à la Modernité

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

JUSTICE

Une enquête ouverte sur le décès d'une patiente soupçonnée de Covid-19

En état de gestation, Chloé Bafouidinsoni est morte après avoir été transférée de l'hôpital de base de Makélékélé à la clinique municipale Albert-Leyono en passant par Blanche-Gomes parce que soupçonnée de Covid-19 alors que le résultat qui s'en est suivi s'est avéré négatif. Une enquête vient d'être ouverte.

Après la tragédie, la ministre en charge de la Santé, Jacqueline Lydia Mikolo, a réuni les directeurs des hôpitaux de Brazzaville, les membres du Comité technique de riposte à la Covid-19 ainsi que les présidents des commissions pour tirer l'affaire au clair. « Il est question de s'assurer que l'enquête administrative suit normalement son cours dans le but d'établir les responsabilités. Les mesures correctives seront prises, les leçons doivent être tirés pour que ce genre de situation ne se reproduise plus », a indiqué la ministre.

Dans le même sens, le procureur de la République près le Tribunal de Grande Instance de Brazzaville, André Gakala Oko, a ordonné l'ouverture immédiate d'une enquête de flagrance pour la manifestation de la vérité. « Le cas échéant, entendre sur procès-verbal tous ceux qui sont impliqués dans cette affaire », a-t-il déclaré, s'adressant aux officiers de police judiciaire lors de sa descente à la clinique muni-



Palais de justice de Brazzaville

cipale Albert-Leyono, le 1er juin.

Retour sur les faits

Chloé Bafouidinsoni, arrivée à terme de sa grossesse,

attend d'accoucher par césarienne à l'hôpital de base de Makélékélé. L'urgence de la situation a été telle qu'elle soit finalement transférée à l'hôpital Mère-En-

fant Blanche-Gomes, censé avoir un plateau technique à même de faciliter l'accouchement. De là, un médecin établit le diagnostic indiquant que la patiente présente une

dyspnée aiguë et la Covid-19 est suspectée, souligne le rapport médical des circonstances relatives au décès de cette dernière, signé par le Dr Régis Ondzé évoluant à la clinique Albert-Leyono. « Blanche-Gomes n'ayant pas un bloc approprié pour la césarienne d'une patiente Covid-19, Chloé Bafouidinsoni est transférée à la clinique Albert-Leyono », précisé le document. C'est finalement à la clinique municipale que la patiente est décédée. Les résultats de la recherche et de la quantification de l'ARN du nCovid-19, signés par le directeur général du laboratoire national, le Pr Fabien Roch Niama, se sont avérés négatifs. Les conclusions de l'enquête engagée sont donc attendues. La ministre en charge de la Santé a appelé la population à continuer à faire confiance au personnel médical, de fréquenter les établissements sanitaires pour leur prise en charge que ce soit pour les suspicions de Covid-19 ou les pathologies habituelles.

Rominique Makaya

« Il est question de s'assurer que l'enquête administrative suit normalement son cours dans le but d'établir les responsabilités. Les mesures correctives seront prises, les leçons doivent être tirés pour que ce genre de situation ne se reproduise plus »

COVID-19

Des masques de protection pour les élèves de Bacongo

L'administrateur-maire du deuxième arrondissement de Brazzaville, Simone Loubienga, a remis le 2 juin plus de dix mille masques alternatifs aux responsables des établissements publics et conventionnés de Bacongo.

Destinés prioritairement aux élèves candidats aux différents examens d'Etat des enseignements général et technique, ces masques leur permettront de lutter efficacement contre la pandémie de Covid-19 qui sévit dans le pays depuis quelques mois. Réceptionnant les 1500 masques remis pour le compte des treize écoles primaires, la cheffe de la circonscription scolaire de Bacongo, Gertrude Kombo Ngoma, pense que cette donation est un grand soulagement tant pour les élèves que pour le personnel enseignant.

« ... Le geste que vient de faire madame le maire prouve à suffisance que nos enfants seront sécurisés et que l'école ne sera pas le foyer de contamination, ni de propagation », a-t-elle assuré, précisant qu'au regard de la quantité reçue, même le personnel administratif sera servi.

Au niveau des sept collèges, environ 2 736 apprenants vont recevoir ces masques. Dans les



Simone Loubienga remettant un échantillon de masques à Gertrude Kombo Ngoma

quatre lycées dont deux d'enseignement général et deux d'enseignement technique, 6021 élèves sont ciblés. Un ouf de soulagement pour le proviseur du lycée technique industriel 1er mai, Basile Oko

Singha. « Merci beaucoup parce que nous avons des élèves qui quittent les quartiers périphériques à pied et leur demander d'acheter les masques serait un problème de plus. Notre patience à

payer et merci à l'administrateur-maire de Bacongo car, avec ce don, les enseignants, élèves ainsi que le personnel administratif auront au moins deux masques », s'est-il exprimé. Médecin bio-

logiste, l'administrateur-maire de Bacongo, qui s'était lancé dans la sensibilisation des habitants avant l'importation du coronavirus au Congo, a mis à profit sa descente à l'inspection d'enseignement primaire pour rappeler aux responsables des écoles le respect des gestes barrières. Membre de l'Association des femmes médecins du Congo, Simone Loubienga a également rappelé l'importance des masques alternatifs dans la lutte contre la Covid-19. C'est ainsi qu'elle a insisté sur le respect des mesures barrières dans les écoles et le port obligatoire du masque conformément au slogan « Pas un seul pas sans masque ».

Notons que les masques remis dans les écoles font partie des 50 000 reçus de la préfecture de Brazzaville. Après la distribution dans les quartiers et les établissements scolaires, la mairie de Bacongo compte mettre le cap dans les marchés.

Parfait Wilfried Douniama

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Maintenir le cap jusqu'à la fin des examens d'Etat

Le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint Eudes, qui a supervisé la reprise des cours dans plusieurs établissements publics et privés de Brazzaville le 2 juin, s'est réjoui de l'engouement des élèves dans les salles de classe.



Le ministre Antoine Fylla visitant les élèves Minga Yaoundé 72

Après environ deux mois d'interruption suite à la crise due à la pandémie de Covid-19, les cours viennent de reprendre sur toute l'étendue du territoire national. De passage aux lycées techniques industriels 1er mai, agricole Amilcar Cabral et 5-février 1979 ainsi que dans plusieurs établissements privés, le ministre Nick Fylla a veillé au respect des gestes barrières au coronavirus, à la disponibilité des supports pédagogiques, à la mobilisation des élèves et des enseignants.

« Nous avons attiré l'attention des apprenants pour leur dire qu'il faut qu'ils se protègent parce que nous avons besoin d'eux. Une jeunesse bien portante est un avenir garanti pour le pays », a expliqué le ministre, insistant sur le fait que le cap devrait être maintenu jusqu'à la fin des examens d'Etat.

Accompagnant la délégation ministérielle, le président de l'Association des parents d'élèves du Congo, Christian Grégoire Epouma, s'est félicité de la reprise des cours. « Nous avons constaté que la plupart des enfants ont repris avec le chemin de l'école. Ce qui prouve à suffisance qu'il y avait la soif de la reprise des cours non seulement au niveau des enfants, mais aussi des familles », a-t-il indiqué.

Parfait Wilfried Douniama

EDUCATION

Les déficients visuels apprennent le braille

La session d'alphabétisation en braille destinée aux aveugles et malvoyants âgés de dix-huit à soixante-neuf ans a démarré le 30 mai, au Complexe scolaire inclusif Emmaüs, situé à Kintélé au Nord de Brazzaville.



Les apprenants lors de la session (DR)

La formation s'étendra jusqu'en juillet prochain afin de leur permettre de bien compter, lire et écrire en braille. Au total, vingt-cinq apprenants répartis dans cinq salles de classes bénéficieront des instructions du lundi à samedi.

Les enseignements sont dispensés par cinq formateurs dans le cadre de la première session d'alphabétisation en braille des adultes financée par la Mission Evangélique Braille Suisse pour un montant de 19, 042 millions francs CFA.

Les facilitateurs ont indiqué à cette occasion que la formation en braille permettra aux non-voyants de s'ouvrir au monde. Pendant deux mois, le matériel didactique choisi concerne

l'abécédaire en braille, des tablettes et poinçons pour l'écriture, du papier braille, des cubes, cubarithmes et bien d'autres. Les apprenants bénéficieront des connaissances sur l'écriture braille ainsi que sur l'historique de l'inventeur Louis Braille etc.

Le vice-président de l'association « Viens et Vois », Dieudonné Mbimi a expliqué à cette occasion la nécessité d'apprendre l'écriture. Le braille, poursuit-il, n'est plus à démontrer au monde car il porte beaucoup plus que l'audio pour cette catégorie de personnes. Selon lui, l'écriture aide l'aveugle à retrouver sa dignité ainsi qu'à avoir l'orthographe du mot.

Dieudonné Mbimi a exhorté les

apprenants à plus de volonté en développant leur sens du toucher et leur foi afin de faciliter leur apprentissage à cette nouvelle technique d'écriture. Notons que la session de formation d'alphabétisation destinée aux personnes vivant avec handicap n'est pas la première du genre pour l'Organisation non gouvernementale « Viens et Vois » que dirige Emerson Massa. Parmi les formations organisées figurent celles portant sur le langage de signes destinées aux pédagogues spécialisés, l'initiation à l'informatique, l'utilisation du téléphone ainsi que dans le domaine de l'agriculture et la pâtisserie aux déficients visuels.

Lydie Giisèle Oko

COVID-19

Le village de Tchiminzi reconfiné

Situé à 97 km de la ville océane, le village Tchiminzi qui compte près de quatre cents habitants est en reconfinement à cause de la présence des personnes contaminées au coronavirus. Alexandre Honoré Paka, préfet du département de Pointe-Noire, s'y est rendu le 30 mai pour sensibiliser la population aux mesures barrières.

Pour mettre fin au foyer d'infection localisée dans le village Tchiminzi se trouvant dans le district de Tchianza Nzassi, la coordination nationale de gestion de la pandémie du coronavirus a décidé le reconfinement du Tchiminzi. À la tête de la délégation composée de l'équipe de coordination locale de riposte au coronavirus, de la force publique et du personnel médical, Alexandre Honoré Paka a entrepris la population sur les mesures de protection à observer pour éviter la maladie après l'accueil et le mot de bienvenue prononcé par Michel Tchitembo, chef du village qui a remercié ses hôtes en disant : « Papa vient toujours au chevet de son enfant malade ».

S'adressant à la population, Alexandre Honoré Paka a rappelé la décision prise par la coordination nationale contre la covid-19 en décrétant le confinement du village Tchiminzi. Il a expliqué les différents gestes barrières à observer scrupuleusement, à savoir garder la distanciation physique, tous-



Des vivres et non-vivres remis à la population de Tchiminzi/Crédit photos: Adiac

ser dans son coude, se laver les mains régulièrement au savon et au gel hydro-alcoolique, éviter de se serrer les mains, de s'embrasser, utiliser seulement les mouchoirs à usage unique et apprendre à res-

teiner chez soi. « Désormais, dans le village, chacun doit rester chez soi. Un couvre-feu sera en vigueur de 20 heures à 5 heures du matin. La force publique va faire respecter ces dispositions

qui vont vous permettre d'éviter la maladie » a-t-il signifié.

De son côté, Aubierge Victoire Kimpamboudi Matondo, directrice départementale de la Santé de Pointe-Noire, a insisté sur l'ob-

servance des gestes barrières et rassuré la population que ces mesures visent à préserver la santé. « Celui qui constate des signes d'alerte, notamment fièvre, toux, forte chaleur, frissons, doit aller vers le centre de santé de la localité où il sera reçu par le personnel soignant. L'équipe de la surveillance épidémiologique positionnée dans le village va faire le porte-à-porte et procéder aux prélèvements. Nous ne voulons pas que la maladie gagne tout le village. Les cas négatifs vont continuer à suivre le traitement lié à leur pathologie (grippe, fièvre...) normalement. Par contre les cas positifs seront transmis à la commission de prise en charge pour des examens ultérieurs », a-t-elle déclaré. A la fin de la sensibilisation, le préfet de Pointe-Noire a donné à la population des vivres et non-vivres (masques, détergents, de l'eau de javel, flacons du gel hydro-alcoolique).

Hervé Brice Mampouya

CEEAC

Les ministres examinent les dossiers de candidature aux postes de commissaires

Les travaux de la neuvième session extraordinaire du conseil des ministres de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC) se sont ouverts, le mercredi 3 juin, à Libreville, au Gabon.



La séance de travail

Placés sous la présidence du ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de l'intégration régionale et des Gabonais de l'étranger, Alain Claude Bilie By Nze, notamment en sa qualité de président du conseil des ministres de l'institution, ces travaux se déroulent par vidéo conférence.

Ils ont pour objectif principal d'examiner et évaluer les dossiers de candidature aux différents postes de commissaires avant la future rencontre des Etats membres de la CEEAC.

« Le conseil des ministres qui s'ouvre aujourd'hui s'inscrit dans

la logique de l'appel à candidature aux postes de vice-président et des commissaires qui avait été lancé dans tous les Etats membres, et qui en ont répondu par le dépôt de candidatures au secrétariat général. Ainsi, le comité des ambassadeurs des Etats membres s'est réuni à deux reprises en vue de la constatation, l'ouverture et la conformité administrative des dossiers de candidatures transmis par la suite aux Etats membres dans la perspective du présent conseil des ministres », a précisé, le secrétaire général de la CEEAC, Ahmad Allam-mi, en ajoutant que le conseil s'appuiera sur le

rapport d'évaluation des candidatures établi par un cabinet indépendant recruté à cet effet.

Selon Ahmad Allam-mi, compte tenu de la situation liée à la pandémie du Covid-19, la session sera élargie aux ministres en charge de la Santé, de l'Economie, des Finances, afin d'examiner et d'adopter le projet de stratégie régionale de riposte contre la Covid-19 élaboré par le secrétariat général de la CEEAC.

Notons que cette session abordera également la situation politique et sécuritaire en République centrafricaine.

Rock Ngassakys

COVID-19

Wang Yi parle de propagation «d'un virus politique» et de «guerre froide» entre Pékin et Washington

Le chef de la diplomatie chinoise, Wang Yi, déplore le regain de tensions avec les Etats-Unis autour de la Covid-19. Il a dénoncé un «virus politique».

Outre le désastre causé par la Covid-19, «un virus politique se propage aux Etats-Unis», a déploré le chef de la diplomatie chinoise, sans vouloir nommer le président américain. «Ce virus politique saisit toutes les occasions pour attaquer et diffamer la Chine», a déclaré Wang Yi, en référence aux propos tenus par Donald Trump, qui a accusé les autorités chinoises d'avoir communiqué ou menti sur des données concernant la gravité du coronavirus. Ajoutant : « Certaines forces politiques américaines prennent en otage les relations entre la Chine et les Etats-Unis et poussent nos deux pays au bord d'une nouvelle guerre froide » avec la crise de la Covid-19.

Pékin et Washington étaient déjà en corde sensible depuis 2017. La guerre commerciale lancée par le président américain à base de surtaxes douanières réciproques pénalise le commerce international. La Covid-19 a poussé la tension à son paroxysme. La raison principale de ces derniers jours est l'évocation du président américain de demander à la Chine de payer des réparations pour les dommages causés par la pandémie, la suspension de l'entrée aux Etats-Unis des ressortissants chinois, de mettre fin aux mesures commerciales préférentielles accordées à Hong Kong, pour dénoncer une «loi controversée» sur la sécurité nationale que Pékin «veut y imposer». Il a aussi demandé d'enquêter sur les entreprises chinoises cotées aux Etats-Unis. Washington est même allé plus loin, appelant à une enquête internationale sur l'origine du virus.

En réponse, le chef de la diplomatie chinoise a affirmé que son pays est «prêt» à une coopération internationale pour identifier la source de la Covid-19, mais qu'elle devrait s'abstenir de toute «ingérence politique». La Chine a dénoncé à son tour la «maladie chronique» du racisme aux Etats-Unis à la suite de la mort de George Floyd et sa gravité. Pékin a, pour sa part, agité la menace d'une «contre-attaque» après l'annonce d'une série de sanctions et restrictions visant certains intérêts chinois. «Tout-propos qui nuit aux intérêts de la Chine se heurtera à une ferme contre-attaque», a prévenu le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Zhao Lijian. Poursuivant : «La Chine exhorte les Etats-Unis à immédiatement remédier à ces erreurs et à abandonner leur mentalité de guerre froide ». Le président chinois, Xi Jinping, s'est montré favorable à une «évaluation complète» de la réponse mondiale à la Covid-19, une fois que l'épidémie aura disparu, écartant tout manquement de son pays à la gestion de l'épidémie, assurant avoir toujours fait preuve de «transparence et de responsabilité» dans cette nouvelle pandémie.

Noël Ndong

PATRIMOINE

La mémoire du roi Njoya honorée à Brazzaville

A l'initiative de l'ambassadeur du Cameroun au Congo, Komidor Njimoluh Hamidou, la communauté camerounaise a célébré, le 30 mai, le 87ème anniversaire du décès du roi Njoya, la vie et l'œuvre du souverain du royaume Bamoun.

A cause de la pandémie de Covid-19, le nombre des invités a été limité, contrairement aux années précédentes. Une trentaine de personnes dont quelques chefs de missions diplomatiques et hauts cadres africains ont pris part à la cérémonie. Ils ont témoigné leur attachement au souvenir du roi Njoya, décédé le 30 mai 1933.

« Le roi est parti, mais il ne doit pas mourir dans nos esprits », a rappelé l'ambassadeur du Cameroun, Prince du palais royal Bamoun de Fouban, pour souligner le travail multidimensionnel et inoubliable accompli par Njoya l'Africain.

Quatre-vingt-sept ans après sa disparition, le diplomate Camerounais estime que « le roi Njoya, demeure, d'après un exemple de sagesse, de travail, d'objectivité et d'ouverture à l'autre. Une source d'inspiration intarissable pour résoudre les problèmes de notre temps ».

« Si le pied de derrière ne suit pas le pied de devant tu vas tomber », a-t-il ajouté, en rappel à la sagesse africaine convoquée pour la circonstance par le roi Balen.

Cette vision est partagée par Sa Majesté Michel-Cyr Djiéna Wembou, roi des Balen, à Bafang, département du Haut-Nkam, situé à

l'Ouest du Cameroun, par ailleurs secrétaire général en charge du Programme des réformes économiques et financières de la CEMAC (PREF-CEMAC).

En outre, il a félicité et remercié l'ambassadeur du Cameroun pour l'heureuse initiative d'enseigner l'histoire des peuples et civilisations d'Afrique à la nouvelle génération, sous l'impulsion de l'actuel Sultan roi des Bamoun. La cérémonie commémorative a été marquée par des échanges sur les leçons à tirer du règne du 17^e roi de la dynastie de Nshare Yen. L'assistance a appris, pour l'histoire, que « la place du roi Njoya dans l'historiographie africaine et l'impact de sa contribution sur l'évolution de la civilisation africaine ont été magnifiés lors d'un colloque international organisé les 27 et 28 novembre 2013 à l'Université de Yaoundé I ».

Les actes de cette rencontre scientifique, selon l'ambassadeur, sont contenus dans un ouvrage intitulé « Le roi Njoya, créateur de civilisation et précurseur de la renaissance africaine, paru chez l'Harmattan en 2014 ». Et, quelques extraits significatifs du livre ont été revisités pour la mémoire collective.

Sous la plume du professeur Jacques Fame NDongo, ministre

d'Etat, ministre de l'Enseignement supérieur, Chancelier des Ordres Académiques, Njoya est présenté comme un linguiste inspiré, inventeur d'une écriture opérationnelle, réalité vivante à travers les écoles Shü-mom, qu'il va falloir redynamiser à travers un mécanisme spécial de diffusion.

« C'est un motif légitime de fierté que le Cameroun propose à l'Afrique tout entière », a indiqué l'ambassadeur Komidor Njimoluh Hamidou.

Philosophes et historiens témoignent leur attachement au roi Njoya

A titre d'illustration, le diplomate Camerounais a saisi cette opportunité pour rappeler différents points de vue publiés par des philosophes et historiens africains sur le roi Njoya. ortant la voix des femmes, Blandine Koletou Manouere, docteur en Littérature et Civilisation Africaines, affirme que le roi Njoya encourageait l'éducation scolaire de la jeune fille et l'émancipation de la femme, sur la base de sa culture traditionnelle et religieuse pour une meilleure intégration dans la société moderne.

De son côté, le professeur Charles Zacharie Bowao de l'Université Marien-Ngouabi de Brazzaville est impressionné par la tenue systéma-



avec l'école occidentale, le roi Njoya est la preuve évidente qu'il ne suffit pas d'être allé à l'école occidentale pour devenir un savant. Savoir plier quand l'adversité est forte, mais savoir rester ferme au point de rompre quand les intérêts vitaux de l'Afrique sont en danger », a-t-il ajouté. Pour ce faire, précise le professeur Abwa, il faudrait en permanence faire la preuve de son amour pour son peuple et son pays qui sauront rendre la pareille en cas d'adversité. Ibrahim Mbombo Njoya, l'actuel Sultan-roi des Bamoun, se réjouit de la contribution qu'il juge d'exceptionnelle de la grande famille Bamoun aux efforts de l'Afrique dans sa quête de développement et de positionnement dans un monde

aujourd'hui globalisant. Il formule l'espoir que cette renaissance de Njoya soit l'occasion pour tous les enfants du Noun de reconnaître en lui les qualités de père fédérateur, de rassembleur de la grande famille, autour d'un idéal de réconciliation, de solidarité et de progrès qui ne devrait jamais lui manquer.

Notons qu'au terme des échanges, la communauté camerounaise et les admirateurs africains du roi Njoya ont élevé des prières pour le repos éternel du monarque africain qui pour eux, est un apôtre du dialogue des cultures et des religions pour la paix et la santé, notamment en ces temps difficiles marqués par la lutte contre la pandémie de la covid-19.

Selon l'historien camerounais, Daniel Abwa, le roi Njoya à travers ses œuvres n'appartient plus, ni à sa famille, ni à son pays, ni à l'Afrique ; il appartient au monde.

« N'ayant que très peu flirté

R.Ng.

COVID-19

Le Conseil présidentiel pour l'Afrique en France soutient les initiatives africaines et de la diaspora

Depuis que la pandémie du coronavirus gagne du terrain dans le monde, et en Afrique également, les sociétés civiles et la diaspora développent une certaine résilience qui se traduit par des solutions concrètes et innovantes face aux challenges auxquels fait face le continent.

C'était le 25 mai dernier, journée de l'Afrique, l'occasion toute trouvée pour le Conseil présidentiel pour l'Afrique (CPA), ayant en son sein Florelle Manda, française d'origine congolaise et sénégalaise, de révéler quelques initiatives qu'il entend accompagner.

Par communiqué de presse, Wilfrid Lauriano Do Rego, coordonnateur du CPA, a précisé que : « En donnant à voir et en valorisant cette Afrique des solutions, le CPA s'inscrit dans la mission qui lui a été assignée à sa création, en 2017 : maintenir un lien permanent avec la société civile, en particulier les représentants de la jeunesse engagée et des diasporas africaines, formuler des propositions d'actions concrètes, et illustrer le nouveau visage, inspirant, multiple et dynamique, de la relation entre l'Afrique et la France ».

Sur une soixantaine de projets identifiés qui couvrent les différents aspects de la riposte, quelques-uns se démarquent pour s'être essentiellement focalisés sur la prévention, la santé et les services. Sur le volet préventif, le CPA évoque « Diagnose Me », une application burkinabè développée par les membres de l'association Faso Civic, en coopération avec des ingénieurs et des médecins.

Celle-ci permet à ses utilisateurs de faire un autodiagnostic à travers l'évaluation de leur niveau de risques et/ou d'être mis en relation avec des agents de la plateforme de supervision du ministère de la santé. Cette initiative vise à éviter la forte ruée des populations vers les centres de santé, pour ne pas risquer que cela ne devienne un autre foyer de contamination.

Le CPA met également la diaspora au cœur de la riposte. Au Nigéria,



Photo de groupe de quelques membres du CPA autour du président français Emmanuel Macron / Crédit photo : CIO Mag

par exemple, le CPA parle d'Arone, une start-up qui livre des médicaments, du gel hydro-alcoolique et du matériel médical avec des drones de grande capacité. Face à la résilience qu'elle a développée, l'Afrique résiste. (Œuvrant à apporter un nouvel éclairage dans la relation Afrique-France, le Conseil présidentiel pour l'Afrique veut accompagner ces projets africains dans leur phase de mise en œuvre. C'est également le cas avec les innovations portées par la diaspora à l'instar du projet de fabri-

cation de visières plastiques et d'un prototype de respirateur, à partir d'imprimantes 3D sur initiative d'Airbus Africa Community, en partenariat avec le collectif 3D SN Covid-19 et l'université polytechnique de Thiès au Sénégal.

« Le confinement a agi comme une "double peine" pour les diasporas africaines, qui se sont retrouvées coupées physiquement de leurs proches, et sans possibilité d'agir pour les protéger au moment où la pandémie se propageait en

Afrique. C'est pourquoi nous avons mis en place, dans l'urgence, deux solutions adaptées : une solution de livraison de kits d'hygiène (masques, gel, etc.) et une plateforme destinée à payer en ligne les soins urgents de ses proches vivant en Côte d'Ivoire », rapporte, plus loin, le même communiqué.


La start-up Susu aide la diaspora à protéger un tant soit peu leurs familles restées au pays, des initiatives au profit desquelles le CPA veut apporter un appui substantiel.




Marie Alfred Ngoma

« En donnant à voir et en valorisant cette Afrique des solutions, le CPA s'inscrit dans la mission qui lui a été assignée à sa création, en 2017 : maintenir un lien permanent avec la société civile, en particulier les représentants de la jeunesse engagée et des diasporas africaines, formuler des propositions d'actions concrètes, et illustrer le nouveau visage, inspirant, multiple et dynamique, de la relation entre l'Afrique et la France ».




Un fournisseur unique pour votre bureau




Agence Pointe-Noire
98, Bld Charles de Gaulle - B.P. 828
Pointe-Noire - République du Congo
Tél : 05 537 14 46 / 05 537 14 47 / 22 294 08 04
contact@burotec.biz / sales@burotec.biz

Agence Brazzaville
Rond point de la gare, immeuble Airtel, Centre-Ville
Brazzaville - République du Congo
Tél : 05 537 14 71 / 05 537 14 75
contactbzv@burotec.biz / salesbzv@burotec.biz



www.burotec.biz



Agence de Voyage & Tourisme

Visitez
les pays de vos Rêves avec nous



Billet + Hôtel + Loisirs
nous faisons de votre séjour une expérience inoubliable

Pointe-Noire (Rép. du Congo)
Brazzaville (Rép. du Congo)

+ (242) 05 555 55 79 - 04 485 09 09
+ (242) 05 302 67 86 - 04 431 03 50

salespnr@hariomtravels.net
salesbzv@hariomtravels.net

www.hariomtravels.net

EMERGENCE FILMS FESTIVAL

Les candidatures désormais ouvertes

En vue de participer à la septième édition du rendez-vous cinématographique africain, les réalisateurs du continent ont jusqu'au 30 août pour envoyer leurs candidatures en ligne.



De jeunes africains exprimant leur passion du cinémaDR production, le nom et prénom du réalisateur, la durée et le format du film, le lien de visionnage du film en ligne, le résumé du film en cinq lignes maximum, etc.

Après de nombreuses éditions couronnées de succès, le comité d'organisation du festival de films Emergence annonce déjà les couleurs de sa septième édition. Créé en 2014, par le jeune cinéaste togolais Joël M'Maka Tchadre, ce festival est un événement ouvert aux jeunes cinéastes africains qui ont un film, fiction ou documentaire, d'une durée maximale de trente minutes pour la catégorie compétition et un film de plus de trente minutes pour la catégorie hors compétition. Placée cette année sur le thème « La formation, une nécessité pour les métiers du cinéma », le festival se tiendra du 7 au 11 novembre à Lomé, au Togo. Comme à l'accoutumée, il vibrera au rythme de plusieurs activités, à savoir des projections de films en compétition et hors compétition, des ateliers de formation, des masters class sur les métiers de cinéma et des conférences et tables rondes sur des thématiques précises. Pour être éligible à la participation au festival, chaque postulant doit fournir : le titre original du film, l'année de production, le pays de

Au terme de l'appel à candidatures, le comité d'organisation retient une vingtaine de films pour la compétition. Seuls cinq parmi eux sont primés : le meilleur film documentaire, le meilleur film de fiction, le coup de cœur du jury, la meilleure interprétation masculine et la meilleure interprétation féminine. Le lien des inscriptions : <http://emergencefestival.org/index.php/inscription2020/>

Notons que le Congo participe, depuis 2018, à Emergence films festival. Michael Gandoh, réalisateur et formateur aux métiers du cinéma, a déjà remporté deux prix : le prix de la meilleure interprétation féminine décernée à Mira Loussi pour son film « Alicia » en 2018 et le prix de la meilleure création documentaire, l'an dernier, avec sa production « Une pour tous » qui est un appel à la tolérance, l'amour et l'entraide à l'endroit des malades mentaux.

Merveille Atipo

SUSPENSION DES ACTIVITÉS SPORTIVES

Les plus jeunes à l'encontre des mesures

Dans plusieurs quartiers des grandes agglomérations du Congo, les activités sportives sont toujours pratiquées malgré la suspension, jusqu'à nouvel ordre, de toutes les compétitions sportives de masse sur le territoire national.

Depuis la suspension des activités sportives, le 16 mars dernier, les jeunes continuent d'envahir quelques espaces urbaines pour y pratiquer les jeux collectifs comme le football, le basket et autres, sans prendre en compte les mesures barrières contre la Covid-19. « Dans certains quartiers de nos villes, les jeunes continuent à pratiquer des sports collectifs, au mépris des mesures de protection édictées dans le cadre de la lutte contre la Covid-19 », déploie le président de la République, le 30 avril dernier lors de son message à la nation.

Ce constat est bien réel puisque malgré les mesures de prévention contre le coronavirus édictées par le gouvernement, notamment le port obligatoire de masque ou le respect de la distanciation, les jeunes sportifs passent outre toutes ces instructions pendant la pratique de leur sport favori.

A Brazzaville par exemple, les jeunes sont organisés en groupe et passent presque toutes leurs journées dans les terrains de fortune ou dans les rues où ils pratiquent le sport sans respecter les mesures barrières. Les dojos étant fermés, certains pratiquants des arts martiaux se retrouvent à la corniche soit aux alentours de l'hôpital de Base de Bacongo, au lycée de la Révolution, au stade primus, au stade Alphonse Massamba-Débat, vers le gymnase Nicole-Oba ou dans la cour du CEG Matsoua pour s'entraîner chaque soir.

Les footballeurs se donnent rendez-vous dans les parcelles non construites de la capitale pour se distraire ou encore au terrain du CEG Angola Libre, à l'annexe du stade Alphonse Massamba-Débat, aux CEG Mfilou, Jacques Opangault, 8 mars 1965, à l'annexe des gymnases Nicole-Oba et Henri-Elendé, ainsi qu'au lycée A.A. Neto, pour les compétitions. Les pratiquants de basketball aussi squattent quelques espaces publics afin de pratiquer leur sport, sans se soucier des conséquences de la Covid-19.



Les jeunes pratiquent le sport/Adiac

Certains jeunes justifient leurs choix

A en croire certains jeunes que nous avons rencontrés sur le terrain, plusieurs raisons les poussent à se retrouver sur l'aire de jeu. Ils estiment que le manque de distraction peut conduire à la dépression. « Je ne peux pas passer toute une journée à la maison sinon j'aurai des débats inutiles avec mes frères et sœurs. Je préfère passer mon temps ici avec mes amis », a indiqué Loïck.

D'autres par contre pensent que le fait de rester figer à la maison impactera leur vie professionnelle. Ainsi, ils préfèrent organiser des entraînements collectifs pour échanger les connaissances et perfectionner leurs techniques de combat. « Je pratique le karaté depuis près de cinq ans. Les conditions de la maison ne sont pas favorables pour que je m'entraîne seul et garder ma forme. Je sais que la maladie existe mais nous sommes fatigués de rester à la maison, surtout que les écoles sont fermées », a expliqué Arthur dit « MeJamais taper ».

Au regard des cas de contamination déjà enregistrés au Congo, il est important que les pouvoirs publics mettent en place des stratégies susceptibles de réduire voire même interdire jusqu'à nouvel ordre ces genres de regroupement qui, risquent de constituer sans nul doute des foyers de contamination et de propagation de la Covid-19.

Rude Ngoma

RELANCE DE L'ÉCONOMIE

Le ministre Gilbert Ondongo rencontre les acteurs de la communauté portuaire

Afin d'enrichir le contenu du plan d'action de relance des activités économiques, Gilbert Ondongo, ministre d'Etat, ministre de l'économie, de l'industrie et du Portefeuille public, président de la Task Force qui avait à ses côtés Ludovic Ngatsé, ministre délégué auprès du ministre des finances et du budget chargé du budget a échangé le 29 mai au siège social du Port autonome de Pointe-Noire avec les acteurs de la communauté portuaire. Une réunion qui a permis de la Task Force de recueillir les centres d'intérêt et les attentes du secteur public et privé évoluant dans la ville océane.

A la tête de la communauté portuaire qui, après des balbutiements difficiles à sa création en 2006 a été redynamisée depuis l'année dernière notamment par la restructuration de son bureau dont les membres sont passés de 6 à 11 membres afin d'assurer une représentativité du secteur privé qui compte maintenant 7 membres sur 11 prenant en compte les filières d'activités à savoir les armateurs, les accoueurs, les manutentionnaires, les transitaires, les transporteurs, les chargeurs, Séraphin Bhalat,

directeur général du Port autonome de Pointe-Noire s'est réjoui de cette opportunité attendu par tous les intervenants du monde portuaire.

Président de la Task Force, structure chargée de d'informer les hautes autorités de l'Etat des conséquences du coronavirus (Covid 19), Gilbert Ondongo a dit d'emblée « Je suis venu parler avec vous pour qu'ensemble au travers de nos échanges voir comment sortir de cette mauvaise passe, sortir de la crise économique et sociale dans laquelle se

trouve notre pays » avant de rappeler ses principales missions à savoir, évaluer l'impact du coronavirus (Covid 19) sur le plan économique et social, d'évaluer les conséquences économiques et sociales des mesures prises dans le cadre du plan national de préparation et de riposte à l'épidémie du coronavirus, de faire remonter les informations aux autorités compétentes notamment le pré-



l'honneur de diriger est d'y apporter des solutions et d'ajouter que ces échanges vont nourrir nos réflexions qui portent sur un programme de reprise des activités économiques dans notre pays parce qu'il faut bien repartir, faire repartir l'économie, l'économie doit absolument redémarrer. Nos échanges francs et libres permettront de faire aussi de suggestions qui sont de nature à mettre en place un plan cohérent, un programme rigoureux de relance de l'économie ».

Signalons que la Task Force compte en son sein une douzaine de ministres, deux conseillers du chef de l'Etat et un conseiller du 1er ministre.

La Covid 19 qui sévit depuis la fin de l'année dernière a fait près de 5,5 millions de personnes infectées et plus de 350 000 personnes décédées.

sident de la République et le premier ministre, chef du gouvernement et de faire des propositions. Durement affectée par la crise sanitaire inédite qui frappe plus de 200 pays de la planète, le Congo y compris tente à sa manière d'apporter des solutions sanitaires et partant économiques. Le pays qui sort d'une période de confinement avec la

cessation de toute activité économique avec des conséquences très graves « Au-delà de la crise économique, on a hélas la crise sociale avec des actifs qui sont à la maison pour certains ne percevant plus de revenus. Et donc nous sommes dans une situation véritablement inédite où se combinent crise sanitaire, crise économique et crise sociale. La mission de la Task Force dont j'ai



Adieu
Maman Joséphine Likoka



La famille Manzola Manebi,
ses filles Ikoka Manebi Carine et
Madame PONGAULT (Meddha) née Elonga-Vandelf,
ont la très grande tristesse de vous faire part de son décès.
Elle a été enlevée à leur inébranlable affection
le 25 mai 2020 à Kinshasa.

Le programme de ses funérailles
fera l'objet d'un prochain communiqué.

« Repose en paix Likokette »

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET NUMÉRIQUE SÉRIGRAPHIE PELLICULAGE DOS CARRÉ COLLÉ CONCEPTION GRAPHIQUE



UNE LARGE GAMME DE PRODUITS



Journaux



Magazines



Cartes de visite
Dépliants



Livres
Calendriers
Flyers, Affiches

PRESSE

Quotidiens
Hebdomadaires
Mensuels
Numéros spéciaux...

OFFSET

Chemises à rabat
Magazines
Livres
Dépliants
Documents administratifs
Calendriers
Flyers
Affiches
Divers

+242 06 951 0773
+242 05 629 1317
imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gessou
Brazzaville - République du Congo

NÉCROLOGIE

M. Bombete Gaston et son épouse Bombete Rosalie née Otonga ont la profonde douleur d'annoncer aux parents de Brazzaville, Pointe-Noire, Mossaka, Boyoko Biri, Bilingi, Bohoulou, Boka et Boundji la gune, ainsi qu'aux amis et connaissances, le décès de leur fils, Bombete Gabriel « Gaby » survenu à Paris le 25 mai 2020.

La veillée mortuaire se tient à Poto-Poto au numéro 83 de la rue Loango.



Le colonel de Police Louis Lando Ngoyo et famille ont le regret d'informer aux amis et connaissances du décès de leur fille, soeur et nièce la nommée Hélène Lando, survenu en date du 1^{er} Juin 2020 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n°8, de la rue Andzion au quartier Nkombo (Référence arrêt Dépôt).



PROGRAMME DES OBSÈQUES

Armand Ndenguet et Rublin Mayama informent parents, amis et connaissances que les obsèques de leur mère, nièce, tante et épouse Mme Mayama née Assomi Yvonne auront lieu le vendredi 5 juin 2020.

La veillée mortuaire est située au n°73, rue Bordeaux à Ouenzé au croisement de l'avenue Reine Ngalifourou et l'avenue Mampassi.

Le programme des obsèques se présente comme suit :

7h00 : levée du corps à la morgue municipale de Talangai ;
10h00 : départ pour le cimetière privé La Grâce ;
13h00 : retour et fin de cérémonie.



Tsolemon Dit Goumba, agent des Dépêches de Brazzaville, Noël Afambounou (Dior Man), les familles Afambounou et Itoua ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances du décès de leur fils, oncle, neveu, Bienvenu Diornel Oko Afambounou, survenu le lundi 18 mai 2020 des suites d'un accident de circulation.

L'inhumation aura lieu le jeudi 4 juin 2020 à Brazzaville.



REMERCIEMENTS

Hervé Brice Mampouya, journaliste aux Dépêches de Brazzaville, Guy Francis Tsiehela et toute la famille Tsiehela remercient les parents, amis et connaissances pour leur soutien multiforme lors du décès brutal de leur fille, mère, sœur, tante, cousine, amie, Mme Bazabana Georgine « Maman Gina », le 30 avril 2020 à Pointe-Noire des suites d'une courte maladie.

L'inhumation a eu lieu le 18 mai 2020 à Pointe-Noire. Que toutes les prières accompagnent dans la paix le repos de son âme.



CHANGEMENT DE NOM

Je m'appelle Fylla. Je souhaite m'appeler désormais Mfumu Di Fua Di Sassa Beaudley.

Toute personne justifiant d'un intérêt légitime peut s'opposer dans un délai de trois mois.

HANDBALL

Les exploits de l'Etoile maintiennent le Congo parmi les meilleurs du continent africain

Avec ses quatre titres continentaux remportés, l'Etoile du Congo est incontestablement le club congolais le plus titré dans les compétitions des clubs féminins organisées par la Confédération africaine de handball. L'Interclub, le dernier champion congolais en 2007, reste paradoxalement le club congolais ayant perdu plus de finale pour l'ensemble des deux compétitions.

Cela fait aujourd'hui treize longues années que les clubs congolais n'ont plus connu le bonheur de soulever un trophée continental. Malgré ce passage à vide, les performances stellaires maintiennent le Congo parmi les meilleures nations africaines de la discipline. L'Etoile du Congo est, en effet, le troisième club le plus titré du continent en Ligue des champions après Petro Atlético (dix-neuf titres) et Primeiro de Agosto (six titres). Avec des joueuses exceptionnelles de l'époque comme Solange Koulinka, Gisèle Gassy, Linda Noumazalaye, Eugénie Atipo, Annie Akiera, Micheline Okemba, Marie Moussoki, Clarisse Opondzo, Yvonne Makouana... les Stelliennes ont fait la fierté du handball congolais en le hissant quatre fois au sommet du podium 1985, 1986, 1990 et 1994 avant de céder le témoin à d'autres clubs. L'Etoile du Congo remporte sa première coupe d'Afrique des clubs champions à Rabat au Maroc en 1985 en battant en finale Grasshop-



La joie des joueuses de l'Etoile du Congo après sa victoire à la 45e édition du championnat national/Adiac

faisant battre à Dakar par ASC Bouaké de la Côte d'Ivoire 17-19. En 1988 à Cotonou au Bénin, l'As Cheminots n'a pas pu s'imposer devant Grasshopper d'Owerri. Le Club athlétique renaissance aiglons (Cara) à Brazzaville en 1983 laisse filer la coupe devant ASC Bouaké. Association sportive Elf Lumière n'a pas pu faire des miracles en 2016 à Ouagadougou au Burkina faso. Elle s'incline 25-42 devant Primeiro de Agosto d'Angola. En Coupe des vainqueurs de Coupe, Munisport a perdu la finale de 1987 au Caire face à Camship de Douala. Le Cara est aussi passé à côté du titre en 1989 au Caire devant la même équipe 13-18. Toujours au Caire en Egypte en 1993, Uco sport n'a pas pu faire mieux face à Africa sport d'Abidjan 15-17. Banco sport a subi le même sort en 1996 à Meknès au Maroc face à la même équipe ivoirienne. A Bauchi au Nigeria en 1998, l'Etoile du Congo a perdu sa seule finale devant Africa sport.

per Owerri du Nigeria 22-16. Une année plus tard à Libreville, elle confirme tout le bien qu'on pensait d'elle en triomphant devant Cami Toyota de Douala 21-18. Après quatre années sans titres, les vert et jaune retrouvent la joie de gagner en 1990 à Brazzaville. Les Congolaises l'emportent devant les Camerounaises de Camship de Douala. Il fallait une fois de plus attendre quatre ans plus tard pour voir l'Etoile du Congo gagner son dernier titre africain en 1994 à Cotonou au Bénin devant Africa sport d'Abidjan 21-20. Depuis lors, aucun club congolais n'a remporté l'actuelle Ligue des champions.

L'Interclub a gagné une finale sur sept disputées

L'Interclub avait donné un semblant espoir au handball congolais en remportant en 2007, à Mahdia en Tunisie, la Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupes dans une finale 100% congolaise d'autant plus qu'il a disputé le trophée avec Abo sport. Dans l'ensemble, l'Interclub est le club congolais qui a perdu plus de finales. Sur sept finales disputées pour l'ensemble des deux compétitions, cette équipe en a perdu six. En Ligue des champions, l'Interclub s'est inclinée en 2004 à Casablanca au Maroc 25-36 face à Petro atletico d'Angola. Elle s'incline à nouveau en 2010 face à la même équipe 22-35. En Coupe des vainqueurs des coupes, l'Interclub a perdu la finale à Niamey au Niger devant Africa sport d'Abidjan puis en 2002 à Yamoussoukro en Côte d'Ivoire face à Rombo sport mais aussi à Fes au Maroc en 2005 face à la même équipe. En 2013 à Hammamet en Tunisie, l'Interclub a courbé l'échine devant Petro atletico 32-37.

Mais l'Interclub n'est pas le seul club congolais à perdre les finales. L'Etoile du Congo avait perdu la finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions en 1984 en se

Abo-sport gagne la dernière médaille de bronze en Ligue des champions face à la DGSP

Les médailles de bronze, l'Etoile du Congo en a collectionnées plusieurs fois en coupe des clubs champions. Elle a obtenu ces médailles à quatre reprises (en 1987 à Owerri au Nigeria, en 1992 à Yamoussoukro, en 1993 à Tunis et en 1995 à Cotonou. L'Interclub a occupé la troisième place à deux reprises notamment en 2003 à Cotonou et en 2009 à Yaoundé. De même pour Abo sport (en 2018 à Abidjan et 2019 à Praia). Au Cap vert, Abo sport a dominé la Direction générale de la sécurité présidentielle, l'autre club congolais en petite finale. Le Cara a remporté une fois la médaille de bronze en Ligue des champions en 1998 à Cotonou au Bénin puis a occupé la troisième place en 1990 à Rabat au Maroc en Coupe des vainqueurs de coupes et en 2005 à Fès au Maroc. Uco sport a gagné la médaille de la même couleur en 1992 à Bauchi au Nigeria dans la même compétition tout comme Abo sport en 2015 à Libreville et la Direction générale de la sécurité présidentielle en 2019 à Oujda au Maroc.

Depuis plus d'une décennie, les Angolaises sont devenues les reines du handball continental. Elles travaillent d'arrache-pied pour entretenir les résultats. Voilà pourquoi gagner une coupe d'Afrique tant en club qu'en sélection relève aujourd'hui d'un exploit grandeur nature. Si avec des préparations parfois bâclées, ces clubs congolais dont les joueuses composent l'ossature de l'équipe nationale arrivent quand même à obtenir des médailles, le Congo pourrait sans nul doute revenir à sa place et mettre ainsi fin au règne sans partage des Angolaises s'il change sa méthodologie de préparation. Ne dit-on pas que la meilleure préparation c'est le travail ?

James Golden Eloué

FONDATION
GOTÈNE



CRÉATION DE LA FONDATION MARCEL GOTÈNE



Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

84, Bd Denis Sassou Nguesso
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

✉ fondationmarcelgotene@gmail.com
www.fondationgotene.com

EBOLA

L'Unicef apporte son appui au gouvernement

L'Unicef est déjà à pied d'œuvre à Mbandaka pour soutenir les efforts du gouvernement dans la riposte à la nouvelle épidémie de la maladie à virus Ebola qui vient d'être déclarée dans cette ville.



La caravane de sensibilisation/DR

L'agence onusienne, par l'intermédiaire de son bureau à Mbandaka, est sur le terrain pour soutenir les autorités sanitaires en leur fournissant le matériel tels que les pulvérisateurs de chlore, kits de lavage des mains, gants, masques, équipement de protection individuelle nécessaire pour désinfecter les maisons des personnes décédées et des cas confirmés.

En plus de cet appui, l'Unicef continuera à travailler avec les comités d'engagement communautaire pour mener des

campagnes de sensibilisation et des séances d'information sur la prévention de la maladie à virus Ebola dans les écoles, les lieux de travail, les églises et les foyers. Il continuera également à apporter un soutien psychosocial aux familles y compris les enfants touchés par la maladie, et à mettre à disposition de l'eau et des installations sanitaires hygiéniques dans les communautés, les écoles et les centres de santé.

La réapparition du virus Ebola en Équateur survient au mo-

ment où le pays approchait de la fin de l'épidémie actuelle dans la partie orientale du pays, qui a tué plus de deux mille personnes et en a infecté plus de trois mille. L'Équateur a connu une courte épidémie de mai à juillet 2018 au cours de laquelle trente-trois personnes sont mortes et cinquante-quatre ont été infectées. Le taux de mortalité lié au virus Ebola se situe entre 50 et 60 %, mais peut atteindre 78 % chez les enfants de moins de 5 ans.

Blandine Lusimana

SANTÉ

Deux nouvelles provinces touchées par la covid-19

Les provinces de la Tshopo et du Haut-Lomami ont enregistré, le 2 juin, leurs premiers cas de contamination à la covid-19. Ce qui ramène le nombre des provinces touchées par cette pandémie à dix.

Le cas de la Tshopo rencontre des personnes d'horizon diverses. Ce qui l'a exposé à la contamination de cette maladie. Par contre de celui du Haut-Lomami est un commerçant venu de Lubumbashi qui a été appréhendé au niveau du point d'entrée Péage de Kyolo. Avec les deux provinces nouvellement infectées, le cumul de cas confirmés à la date du 2 juin est de trois mille quatre cent quatre-vingt-quinze. Le cumul de décès est de soixante-quinze. Le nombre de personnes guéries est de quatre cent quatre-vingt-douze. Deux mille trois cent quatre-vingt et un patients sont en bonne évolution. Par contre six cent dix échantillons ont été testés et les investigations de quatre cent vingt-neuf ont été validées. A Kinshasa, la coordination de la riposte rapporte qu'un contact covid-19 qui était perdu de vue a été retrouvé au quar-

tier cité Maman Mobutu dans la commune de Mont-Ngafula. Ce contact avait au préalable donné une fausse adresse aux équipes de la riposte, disant qu'il habitait le quartier Joli Parc à Binza/Ozone.

Avant d'être retrouvé, ce contact s'était rendu dans trois communes de la ville de Kinshasa, à savoir Ngiri Ngiri, Kasa-vubu et Mont Ngafula. Ce sont là, déplore la coordination nationale de la riposte, les attitudes qu'affichent quelques cas listés pour la covid-19 en RDC. Certaines personnes testées positives refusent d'accepter les résultats du laboratoire. Ces personnes avancent comme raisons qu'elles préfèrent recevoir les résultats là où elles ont été prélevées et non à domicile ou encore que cette maladie n'existe pas en RDC.

Une autre difficulté est liée au fait que les équipes de la riposte ne retrouvent pas certaines

adresses déclarées par les cas sur la fiche d'identification. Très souvent, les numéros de téléphones déclarés sont non opérationnels. Le mardi à l'Hôpital du cinquantenaire, une famille a accusé les équipes de la riposte d'avoir acheté le corps de l'un de ses membres décédés. Alertée, la présidente de la Commission prévention et contrôle de l'infection, chargée aussi des enterrements dignes et sécurisés, s'est rendue sur les lieux. Avec deux membres de cette famille, ils sont entrés dans la morgue et ont retrouvé le corps de leur frère décédé. Les équipes de la riposte déplorent ce genre de comportements et comptent sur l'engagement communautaire des populations non seulement des zones touchées par cette pandémie, mais aussi des zones non touchées afin de stopper rapidement la propagation de ce virus en RDC.

B.L.

COUR CONSTITUTIONNELLE

Le procureur Jean-Paul Mukolo a prêté serment devant le chef de l'Etat

Beaucoup ont salué, à travers cette prestation de serment du nouveau procureur général près la Cour constitutionnelle, l'engagement du chef de l'Etat à promouvoir l'indépendance de la justice.

En sa double qualité du magistrat suprême et de représentant du peuple, le chef de l'Etat, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, a présidé le mardi 2 juin la cérémonie de prestation de serment du nouveau procureur général près la Cour constitutionnelle, Jean-Paul Mukolo. C'était à l'hémicycle du palais du peuple en présence de deux chambres législatives et de leurs bureaux respectifs.

Nommés par ordonnance présidentielle du 7 février 2020, six de sept hauts magistrats avaient prêté serment le 19 février dernier au Palais de la nation devant le chef de l'Etat, à l'exception de Jean Paul Mukoko. Cette prestation de serment était une manière pour le récipiendaire de se rattraper et sa prestation de serment, en tant que procureur général près de la Cour constitutionnelle, ne pouvait que se négocier devant les deux chambres du Parlement et en présence du chef de l'Etat. La cérémonie a été très sobre dans son déroulé. Il a fallu une bonne vingtaine de minutes pour que la messe soit dite. Le nouveau procureur général près la Cour constitutionnelle a pris date avec l'histoire en s'engageant à dire le droit sans compromission ni corruption. Cette prestation de serment, à en croire de nombreuses langues, démontre à suffisance la volonté du chef de l'Etat et de toute la nation de voir la justice jouer pleinement son rôle conformément aux lois de la République. Il faut rappeler que, depuis son avènement au pouvoir, le chef de l'Etat prône l'Etat de droit en République démocratique du Congo fondé sur une justice indépendante et forte.

Alain Diasso

DÉCÈS À LA PRÉSIDENTIE

Le personnel soumis aux tests de la covid-19 et d'empoisonnement

Le conseiller spécial du chef de l'Etat chargé de la couverture santé universelle a révélé que les rumeurs autour des morts en cascade déplorés ces derniers temps à la présidence de la République devraient être analysées.

Les décès en série qui ont eu lieu ces derniers temps à la présidence de la République ont donné lieu à toute forme de spéculations. D'aucuns sont ceux qui ont attribué cette situation à l'empoisonnement collectif du personnel de la première institution du pays alors qu'aucune déclaration officielle dans ce sens n'a été faite pour confirmer ces allégations. Dans différents milieux, en effet, cette thèse a circulé jusqu'à forger des convictions autour de ce qui paraît, aux yeux de nombreux congolais, pour une évidence. Malgré les mises au point du porte-parole du chef de l'Etat tendant à écarter l'hypothèse d'empoisonnement, le doute persiste toujours.

Le fait que les membres de l'UDPS soient les principales victimes de ce qui ressemble à une série criminelle aura ravivé les suspicions jusqu'à indexer les délégués de l'UNC prestant au cabinet du chef de l'Etat. Et pourtant, ces derniers n'arrêtent de clamer leur innocence dans cette tragédie macabre dont les auteurs, argue-t-on, pourraient vraisemblablement être des agents extérieurs. « L'UNC et l'UDPS sont en alliance dans la conduite des affaires de l'Etat et il serait inadmissible que leurs délégués développent une méfiance réciproque qui ne ferait pas avancer la République », a réagi un analyste politique.

C'est aux fins d'en savoir un peu plus sur ces morts à la pèle que la Présidence de la République a résolu de soumettre son personnel aux tests d'empoisonnement et à la covid-19. En effet, depuis le lundi 1er juin, les agents et cadres œuvrant au cabinet du chef de l'Etat se relaient au centre de santé situé sur le site présidentiel pour procéder aux tests volontaires. « Nous avons pris des précautions pour analyser les rumeurs qui circulent sur les réseaux sociaux faisant état des décès à répétition par empoisonnement à la Présidence », a indiqué le conseiller spécial du chef de l'Etat chargé de la couverture de santé universelle dans une récente intervention médiatique. Pour le Dr Roger Kamba, la présidence de la République prend tout au sérieux et essaie de répondre à tous les questionnements liés aux décès enregistrés au cabinet du chef de l'Etat de manière objective. « Les résultats seront publiés afin d'éclairer les zones d'ombres (...) Il n'y a pas de secret. Le seul secret, c'est la méthode de travail. Après, la présidence de la République doit pouvoir communiquer et donner l'information à la population. Elle est inquiète et elle le manifeste de plusieurs manières », a-t-il ajouté. A noter que face à la persistance de la rumeur autour de l'empoisonnement présumé du personnel de la Présidence, celle-ci a pris un train de mesures pour protéger ses travailleurs. Il s'agit, entre autres, de la réduction drastique du nombre des collaborateurs dans les différents services pour éviter les contaminations à la Covid-19 et l'adoption du télétravail comme nouveau mode de travail afin de parer à toute éventualité.

A.D.

COVID-19

La population de Loandjili appelée à la prudence

L'administrateur maire du 4^e arrondissement de Pointe-Noire, Fernande Marie-Catherine Dekambi-Mavoungou, a demandé à la population de rester vigilante face à la pandémie au cours d'une séance de travail avec les chefs de quartiers et de zones de sa circonscription.

Organisé dans le strict respect des gestes barrières, l'échange a permis au maire du 4^e arrondissement de réitérer à l'endroit des chefs de quartiers et de zones les règles édictées par le gouvernement pour éviter la propagation de la maladie, à savoir se laver régulièrement les mains au savon ou au gel hydro alcoolique, tousser dans le creux du coude, utiliser des mouchoirs jetables, éviter les salutations et les embrassades, observer la distanciation physique, porter le masque dans les lieux publics. «*Le déconfinement ne veut pas dire que la maladie est vaincue. Bien au contraire, la sensibilisation doit se poursuivre et la population doit être extrêmement vigilante. Le port des bavettes et le respect des gestes barrières doivent intégrer nos habitudes désormais*», a-t-elle dit, regrettant cependant le fait que de nombreux vendeurs et vendeuses s'obstinent à ne pas porter le masque. «*Ils doivent comprendre que le port de bavette est une nouvelle culture. Nous sommes tous appelés à se l'approprier*», a-t-elle signifié.

Aussi Fernande Marie-Catherine Dekambi Mavoungou s'est-elle réjouie du bon déroulement des opérations du 5^e recensement général de la population et de l'habitation dans son arrondissement et a demandé aux comités de quartiers de procéder au remembrement de leurs zones respectives pour pallier l'inactivité de certains responsables. La distribution des masques à l'ensemble des participants à la réunion a mis fin à cette activité.

Hervé Brice Mampouya

«Ils doivent comprendre que le port de bavette est une nouvelle culture. Nous sommes tous appelés à se l'approprier»

EDUCATION

Les élèves en classe d'examen reprennent les cours

La reprise des cours a été effective, le 2 juin, dans la majorité des établissements publics et privés de la ville océane, pour les candidats aux différents examens d'Etat.



Une classe de CM2/Adiac

Après une longue attente, les candidats au CEPE, BEPC et bac ont repris les cours avec l'objectif d'affronter l'examen de fin de cycle. Enseignants et élèves masqués et un par banc, telles sont les consignes à observer durant cette relance des cours jusqu'à la fin des examens, pour protéger les candidats et encadreurs contre la pandémie du coronavirus.

Le ministère de l'Enseignement primaire secondaire et de l'Alphabétisation a gagné son pari de sauver l'année scolaire 2019-2020. «*Je suis très contente de reprendre les cours aujourd'hui parce qu'on a passé beaucoup de temps à la maison sans rien*

faire. Je remercie le ministère qui a pensé à rouvrir l'école pour nous permettre de faire l'examen», a indiqué Divine Koumou, élève de CM2. «*J'ai hâte de porter le pantalon l'année prochaine*», a-t-elle dit avec enthousiasme. La réalité a été la même à l'école primaire de Mvou-Mvou, le collège Antoine Banthoud et l'école privée Betsaleel, les lycées Victor-Augagneur, Trois-Glorieuse et Pointe-Noire II où les élèves ont la satisfaction de renouer avec les cours.

Mais certains élèves des écoles privées ont exprimé leur mécontentement face au manque de supports de cours contrairement

aux élèves des établissements publics. «*Personnellement, je suis déçu de constater que dans les écoles privées, nous n'avons pas reçu des fascicules que l'Etat a conçus au nom de tous les candidats aux examens. On nous demande encore de l'argent pour photocopier alors que les parents ont tout d'abord la charge des frais scolaires à payer. Ce n'est pas juste*», a indiqué un élève de la 3^e. Soulignons par ailleurs que les établissements d'enseignement technique de Pointe-Noire ont démarré la désinfection des classes aujourd'hui pour reprendre les cours mardi et mercredi.

Charlem Léa Itoua



**LIBRAIRIE
LES MANGUIERS**

Un Espace de Vente: Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations :
Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.



Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassous N'Goussou
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert

DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h





AMI N°04/PSTAT MANIFESTATIONS D'INTERET/DMI/C/20

SELECTION D'UNE FIRME CHARGEE DU CONTRÔLE TECHNIQUE DES TRAVAUX DE CONSTRUCTION DU COMPLEXE INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE - CENTRE D'APPLICATION DE LA STATISTIQUE ET DE LA PLANIFICATION A MPILA

1. Le Gouvernement de la République du Congo a reçu un financement additionnel de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD) pour le financement des activités du « Projet de Renforcement des Capacités en Statistiques (PSTAT) », et a l'intention d'utiliser une partie du montant de ce crédit pour effectuer les paiements au titre du contrat suivant : « CONTRÔLE TECHNIQUE DES TRAVAUX DE CONSTRUCTION DU COMPLEXE INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE - CENTRE D'APPLICATION DE LA STATISTIQUE ET DE LA PLANIFICATION A MPILA ».

2. L'objectif de la mission est de contribuer à la prévention des aléas techniques susceptibles d'être rencontrés dans la réalisation des ouvrages.

Plus spécifiquement, il s'agit de garantir la solidité des ouvrages, la sécurité incendie des personnes, le bon fonctionnement des installations, l'isolation acoustique des bâtiments, l'isolation thermique, les économies d'énergie, l'accessibilité des constructions pour les personnes vivant avec handicap et la stabilité des avoisinants.

3. L'Unité de Coordination du PSTAT invite les firmes admissibles à manifester leur intérêt à fournir les services décrits ci-dessus. Les Consultants intéressés doivent fournir les informations démontrant qu'ils possèdent les qualifications requises et une expérience pertinente pour l'exécution des Services.

4. Les consultants peuvent s'associer pour renforcer leurs compétences respectives.

5. Un consultant sera sélectionné selon la méthode sur sélection fondée sur les qualifications du Consultant (SQC) en accord avec le Règlement de Passation des Marchés pour les Emprunteurs sollicitant le Financement de Projets d'Investissements (FPI) de la Banque Mondiale (version de Juillet 2016, révisée en Novembre 2017 et Août 2018).

6. La sélection du consultant se fera sur la base des critères d'évaluation ci-après :

- expérience pertinente de la firme pour la mission ;
- capacités organisationnelles et techniques de la firme.

Tableau des critères d'évaluation

| Critères d'évaluation | Sous-critères |
|--|--|
| Expériences pertinente de la firme pour la mission | <ul style="list-style-type: none"> • Être un bureau d'études ou une firme ou un cabinet spécialisé en ingénierie bâtiment ayant une expérience générale d'au moins 10 ans dans le domaine de travaux publics avec expérience spécifique du contrôle technique des travaux de construction et avec la connaissance en droit immobilier. • Disposer d'une expérience avérée d'au moins quatre (4) missions similaires et de complexité comparable réalisées au cours de 10 dernières années, avec preuves des prestations antérieures. <p>NB :</p> <p>Il est à rappeler aux consultants que seules les missions réalisées par les candidats dont les attestations de bonne exécution ont été fournies seront prises en considération.</p> <p>La firme devra avoir l'ensemble des agréments de la part des autorités étatiques et des compagnies d'assurances.</p> |

| Critères d'évaluation | Sous-critères |
|--|--|
| Capacités Organisationnelles et techniques | <ul style="list-style-type: none"> • Disposer de matériels qualitatifs adéquats et suffisants, en rapport avec sa méthodologie ; • Justifier d'une excellente compétence d'organisation et la disponibilité de moyens logistiques (voitures de déplacement, ordinateurs, outils dédiés, etc.) ; • Disposer d'une équipe d'experts multidisciplinaires (Ingénieur bâtiment, Ingénieur en sécurité incendie, Ingénieur génie civil, Ingénieur en électricité courant fort / courant faible, Ingénieur en électromécanique, ingénieur en plomberie sanitaire, ingénieur en hydraulique, un environnementaliste, etc.). |

7. Les consultants intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires au sujet de la mission à l'adresse ci-dessous ou par email (pstatcongo@gmail.com) de 09 heures à 16 heures (heures locales) du lundi au vendredi.

8. Les manifestations d'intérêt doivent être soumises en français en quatre (04) exemplaires dont un (01) original ou en version électronique à l'adresse ci-dessous au plus tard le jeudi 17 juin 2020 à 14 h 00 (heures locales) et porter la mention « CONTRÔLE TECHNIQUE DES TRAVAUX DE CONSTRUCTION DU COMPLEXE INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE - CENTRE D'APPLICATION DE LA STATISTIQUE ET DE LA PLANIFICATION A MPILA ».

9. L'adresse à laquelle il est fait référence est :
 Projet de Renforcement des Capacités en Statistiques Bureau Passation de Marchés
 UNITE DE COORDINATION DU PROJET, À BRAZZAVILLE, DERRIÈRE L'AMBASSADE DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE AU CONGO, BLOC 1, PARCELLE 70/59 BIS, ARRONDISSEMENT 2 BACONGOTél: +242 22 613 31 08 : pstatcongo@gmail.com.

Fait à Brazzaville, le 29 mai 2020
 Le Coordonnateur
 Patrick Valery ALAKOUA



Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

www.adiac.tv

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

65, boulevard Denis Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

La carte touristique de Brazzaville bientôt disponible

Le Centre de recherche géographique et de production cartographique (Cergec) qui sera bientôt transformé en Institut géographique national du Congo va publier sous peu la carte touristique de la capitale et ses environs pour servir d'outil d'aide à la décision en vue de la promotion du tourisme.

La carte touristique de Brazzaville est éditée à l'échelle 1 : 25000. Pour des raisons de commodité cartographique, c'est à dire, visibilité, exhaustivité et cohérence, 54 sites touristiques et 59 sites administratifs et services ont été cartographiés. Les informations collectées ont été traitées et analysées en vue d'alimenter la base de données du système d'information géographique. Plusieurs couches spatiales, lignes et surfaces, entre autres, ont été digitalisées à partir de l'orthophotographie de Brazzaville par la photographie aérienne préalablement géoréférencée.

Ces couches concernent notamment la voirie, le réseau hydrographique, les espaces



Une vue de la carte touristique de Brazzaville et de ses environs/DR

verts, les bâtiments administratifs, les hôtels, les sites culturels, les sites historiques etc. Les différentes couches réalisées ont été soumises à un contrôle qualité, avant d'être représentées par une sémiologie graphique spécifique. Un fait suivant les instructions du ministre de la Recherche scientifique et de l'Innovation tech-

nologique, Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou.

La carte touristique de Brazzaville et de ses environs est d'une grande importance d'autant plus que le secteur touristique est un des principaux leviers de la diversification économique. Dans le cadre du Plan national de développement, le gouvernement a défini une po-

litique de valorisation de son potentiel touristique, afin que ce secteur puisse participer à hauteur de 10% du PIB.

Les potentialités touristiques naturelles, culturelles et historiques qui existent doivent donc être connues de la part des nationaux et des étrangers. Comme outil de localisation et d'orientation, la carte participe

à la valorisation des ressources touristiques. A l'ère du numérique, de l'innovation technologique, et avec le développement des applications web, les possibilités de communiquer et de s'informer par la carte sur les ressources touristiques d'un territoire se sont multipliées. Un promoteur d'activités touristiques à Brazzaville peut « vendre » ses produits touristiques à Londres, tout comme un touriste vivant à Boston peut accéder à toutes les informations nécessaires pour préparer un séjour touristique au Congo.

La dernière version de la carte touristique de Brazzaville et ses environs attend la validation du gouvernement pour sa publication officielle. Rappelons que la dernière carte à laquelle le Cergec a pris une part active date de 1990. Le Cergec a, en effet, co-produit, avec l'IGN France, la carte générale du Congo au 1/1.000.000^e. Sa dernière édition remonte à 1993.

Rominique Makaya

DISPARITION

L'artiste musicien Sambadio est décédé

Le chanteur de « Tadie » et « Analysez » a succombé le 3 juin au Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville (CHU-B) des suites d'une maladie.

L'artiste était admis au service de carcinologie du CHU-B, depuis le 16 mai. Dieudonné Samba de son vrai nom a fait bouger les mélomanes congolais dans les années 1990 et 2000 avec ses chansons « Tadie » et « Analysez ». Les férus de la rumba congolaise ayant vécu cette époque n'oublieront jamais l'artiste qui les a fait rêver dans son style particulier.

Auteur, chanteur et compositeur, Sambadio s'était révélé au grand public grâce à ces deux tubes dont les clips étaient souvent diffusés à l'émission Vidéo 45 sur la télévision nationale.

Le morceau « Tadie » composé au sein de l'orchestre Vivacité mélodica, dont il était le leader, a franchi les hit-parades congolais au point d'être plébiscité meilleure chanson de l'année au hit-parade de Radio-Congo. En 2000, l'artiste a lancé la chanson « Analysez » grâce à laquelle il a été nommé meilleur auteur compositeur de l'année.

Après un passage à vide d'environ une décennie, Sambadio est revenu sur scène en 2010 avec le groupe d'interprétation ponténégrin « Les Makandas ». Il a livré avec ce groupe un concert mémorable à l'Institut français de Pointe-Noire en 2017.

Sambadio a composé plusieurs succès qui ont fait parler de lui parmi lesquels les chansons « Souvenirs Josée », « Beauté à Revendre », « Garcia », « Sosso pémbe », « Mère Irène ».

Rappelons que le ministre de la Culture et des Arts, Dieudonné Moyongo, a rendu visite à l'artiste au CHU-B.

Rosalie Bindika

COVID-19

Christophe Muzungu fait un don de kits sanitaires au mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza

Pour lutter contre le coronavirus, l'ambassadeur de la RDC au Congo, Christophe Muzungu, a remis le 2 juin à la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, Béline Ayessa, un important lot de kits sanitaires destiné au personnel.

Comme sur les traces de Pierre Savorgnan de Brazza, un européen rempli d'amour et d'humanisme, Christophe Muzungu, a pensé protéger ses frères et sœurs du mémorial Pierre Savorgnan de Brazza par des kits sanitaires, des pulvérisateurs et autres kits nécessaires à la désinfection de ce lieu historique, culturel et touristique.

Christophe Muzungu a donné les raisons qui l'ont amené à faire ce geste. « Le monde entier est en guerre contre cette pandémie. Le président de la République du Congo, Denis Sassou

N'Guesso, a dit dans l'un de ses messages que nous devons nous protéger. Tout en nous protégeons, nous protégeons aussi les autres. Si nous, ambassade de la RDC à Brazzaville, avons choisi



Christophe Muzungu et Béline Ayessa lors de la remise du don. (Crédit photo/DR)

le mémorial, c'est d'abord par devoir de mémoire et de déférence vis-à-vis de cet illustre homme que fut Savorgnan de Brazza. Cet européen, ce Blanc est venu

en Afrique, sans chicotte pour chicoter les Noirs. Il n'avait pas l'argent pour acheter les esclaves, sinon que son cœur pour partager avec les Noirs. Afin que nous

« ...Si nous, ambassade de la RDC à Brazzaville, avons choisi le mémorial, c'est d'abord par devoir de mémoire et de déférence vis-à-vis de cet illustre homme que fut Savorgnan de Brazza. Cet européen, ce Blanc est venu en Afrique, sans chicotte pour chicoter les Noirs. Il n'avait pas l'argent pour acheter les esclaves, sinon que son cœur pour partager avec les Noirs... »

puissions lutter ensemble contre cette pandémie, nous avons dit que nous amenons nous aussi quelques produits pour donner à nos frères

à travers le mémorial. Et comme l'a dit le chef de l'État, tout en se protégeant, ils nous protègent aussi. Voilà le pourquoi de notre présence ici », a-t-il déclaré.

Satisfaite de ce geste d'intérêt public, car le mémorial est appelé à rouvrir ses portes aux hommes épris d'histoire et de culture en ce temps de déconfinement, sa directrice générale, Béline Ayessa, a remercié l'ambassadeur de la RDC. « Je tiens d'abord de tout cœur à remercier l'ambassadeur Christophe Muzungu pour cet élan de solidarité qui va nous aider certainement à débiter nos activités publiques dans une grande sécurité sanitaire. En dehors des kits sanitaires, l'ambassadeur a apporté aussi des kits de salubrité. Ce qui permettra de continuer à entretenir cette institution publique, parce que la propriété chasse la maladie. Là où il y a la saleté, la Covid-19 trouve l'endroit pour s'installer pleinement. J'avoue qu'on ne s'attendait pas à cela. Pour nous, c'est une dotation précieuse. Nous espérons en faire bon usage », s'est-elle réjouie.

Bruno Okokana